

**Œuvre
artistique de :**

Andrzej Heidrich
d'après un dessin de
George Sand

Mis en page par :

Andrzej Heidrich

Gravé par :

Pierre Albuissou

Imprimé en :

taille-douce

Couleurs :

bleu, violet, orange

Format :

horizontal 36 x 26
40 timbres à la feuille

Valeur faciale :

3,80 F - 0,58 €



11 99 003

premier jour



Dessiné par
Louis Arquer
Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée "Premier Jour"

A Paris

Le dimanche 17 octobre 1999 de 9h à 18h.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'Institut
de France-Pologne, 31, rue Jean-Goujon, 75008 Paris
(grande salle du rez-de-chaussée).

Sans mention "Premier Jour"

A Besançon (Doubs)

Le dimanche 17 octobre 1999 de 9h à 18h.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert
au Micropolis à Besançon.

A Lambesc (Bouches-du-Rhône)

Le dimanche 17 octobre 1999 de 8h à 19h.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert
au Gymnase Cossec à Lambesc.



Frédéric Chopin

1810-1849



Vente anticipée le 17 octobre 1999
à Paris

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 18 octobre 1999



Les Timbres-Poste de France

LA POSTE 

Frédéric Chopin

1810-1849

*Timbre-poste de format horizontal 26 x 36
Conçu par Andrzej Heidrich d'ap. un dessin de George Sand
Gravé par Pierre Albuissou
Imprimé en taille-douce
40 timbres par feuille*

“Ceux qui s’occuperont de l’histoire de la musique feront sa part – et elle sera grande – à celui qui la marqua par un si rare génie mélodique...”. Ainsi Franz Liszt rendait-il un vibrant hommage au compositeur dont il fut longtemps le rival, Frédéric Chopin. *Études, Polonaises, Valses, Mazurkas, Nocturnes, Ballades...* Chopin, à la différence de son contemporain Liszt, mourut très jeune, mais il a légué à la postérité une immense œuvre musicale, d’une inépuisable variété. Une œuvre romantique par excellence, chant de l’âme où s’expriment les plus profondes émotions humaines, de l’exaltation au désespoir, de la mélancolie à la colère. Nul ne sut mieux que lui faire “chanter le piano”. Renouvelant la relation du musicien à son instrument – en cette première moitié du XIX^e siècle où les grands facteurs, tels Pleyel ou Erard, atteignaient le sommet de leur art –, Chopin ne composait pas pour le piano : il tirait son inspiration de lui.

Il s’initie au clavier dès sa plus tendre enfance, grâce aux leçons de sa mère. C’est à Varsovie que débute sa fulgurante carrière. Il y naît en 1810, d’un père français originaire de Lorraine et d’une mère polonaise. Il révèle très tôt ses talents de pianiste prodige : dès l’âge de huit ans, il est capable de se produire en public. Il n’a pas vingt ans quand, encore élève au Conservatoire, il connaît ses premiers succès de virtuose et signe ses premiers chefs d’œuvre. En 1830, il quitte Varsovie pour un voyage d’études, juste avant l’insurrection nationale dont l’échec l’éloignera définitivement de la Pologne. La France sera désormais sa patrie. Dès son premier concert, salle Pleyel, il conquiert Paris. Il y fréquente les salons, rencontre l’écrivain George Sand avec qui il aura une liaison orageuse. Discret, réservé, il met toute son audace dans son œuvre. Malgré une santé de plus en plus fragile, il s’épuise en voyages et dans les affres d’une création toujours plus tourmentée. Il meurt à Paris en 1849. Il n’avait pas quarante ans.

Dessiné par
Andrzej Heidrich
d'après un dessin
de George Sand
Gravé en taille-douce
par Pierre Albuissou



“Ceux qui s’occuperont de l’histoire de la musique feront sa part – et elle sera grande – à celui qui la marqua par un si rare génie mélodique...”. Ainsi Franz Liszt rendait-il un vibrant hommage au compositeur dont il fut longtemps le rival, Frédéric Chopin. *Études, Polonaises, Valses, Mazurkas, Nocturnes, Ballades...* Chopin, à la différence de son contemporain Liszt, mourut très jeune, mais il a légué à la postérité une immense œuvre musicale, d’une inépuisable variété. Une œuvre romantique par excellence, chant de l’âme où s’expriment les plus profondes émotions humaines, de l’exaltation au désespoir, de la mélancolie à la colère. Nul ne sut mieux que lui faire “chanter le piano”. Renouvelant la relation du musicien à son instrument – en cette première moitié du XIX^e siècle où les grands facteurs, tels Pleyel ou Erard, atteignaient le sommet de leur art –, Chopin ne composait pas pour le piano : il tirait son inspiration de lui.

Il s’initie au clavier dès sa plus tendre enfance, grâce aux leçons de sa mère. C’est à Varsovie que débute sa fulgurante carrière. Il y naît en 1810, d’un père français originaire de Lorraine et d’une mère polonaise. Il révèle très tôt ses talents de pianiste prodige : dès l’âge de huit ans, il est capable de se produire en public. Il n’a pas vingt ans quand, encore élève au Conservatoire, il connaît ses



premiers succès de virtuose et signe ses premiers chefs-d'œuvre. En 1830, il quitte Varsovie pour un voyage d'études, juste avant l'insurrection nationale dont l'échec l'éloignera définitivement de la Pologne. La France sera désormais sa patrie. Dès son premier concert, salle Pleyel, il conquiert Paris. Il y fréquente les salons, rencontre l'écrivain George Sand avec qui il aura une liaison. Discret, réservé, il met toute son audace dans son œuvre. Malgré une santé de plus en plus fragile, il s'épuise en voyages et dans les affres d'une création toujours plus tourmentée. Il meurt à Paris en 1849. Il n'avait pas quarante ans.